

Titre Les intailles et les camées
Delphine Carincotte
Mémoire Diplôme Gem-A
Laboratoire de Gemmologie de Marseille
N° Étudiant 811 289



SOMMAIRE

I) LES INTAILLES

- a) Définition,
- b) Les gemmes utilisées,
- c) La technique de la glyptique,
- d) L'Histoire,
- e) Quelques exemples d'identification historique.

II) LES CAMÉES

- a) Introduction,
- b) Les différentes étapes d'élaboration,
- c) Les gemmes utilisées,
- d) L'Histoire : Des Médicis aux Romanov.

III) AUJOURD'HUI, LES ARTISANS ET LES CRÉATEURS

- a) Claude Delhief, glypticien,
- b) Delphine Carincotte, création,
- c) Lydia Courteille, création,
- d) Cathy Waterman, création,
- e) Poème de Théophile Gautier : L'Art, Émaux et Camées.

LES INTAILLES

a) Définition des Intailles

Les intailles sont de petits objets à usage utilitaire et/ou d'ornement en pierres taillées ou gravées en creux dans la masse, le plus souvent ovales mais parfois rectangulaires ou rondes, dont la dimension n'excède généralement pas 2cm².

Dans une intaille, aucun élément n'est en relief. Les intailles comportent soit un décor, soit des inscriptions, des armoiries ou des mono gravures.

Elles étaient souvent montées comme cachets ou sceaux en forme de bagues ou d'anneaux, elles ornaient parfois des bijoux.

L'antiquité fournit un nombre considérable d'intailles que le Moyen Âge rechercha, collectionna et remonta sur toutes sortes d'objets, couronnes, reliquaires, plats de reliure, vases, calices, ce qui laisse penser que la fabrication était faible à cette époque.

Au contraire de ce qui a été refait à la Renaissance.

Photographies



« Visage gravé sur Cornaline brune »



« Visage gravé sur Calcédoine »

LES INTAILLES

La technique de l'intaille constitue la **glyptique**, qui est l'art de graver les pierres, en relief (camées) ou en creux (intailles).

Pourtant les Grecs ont apporté une définition moins restrictive à ce mot.

En effet, pour eux, ce terme désignait non seulement la gravure sur pierres fines mais aussi l'art de ciseler le métal et le bois.

Mais une distinction entre la gravure en relief (anaglyptique) et celle en creux (diaglyptique) était très importante. De même, ils faisaient une différence entre le graveur de gemme et le lapidaire qui taillait et polissait les gemmes, et le joaillier chargé de les monter.

Bien que dans l'Antiquité, comme à la Renaissance, un même artiste pouvait être, dans certains cas, lapidaire, lithoglyphe et joaillier.



« **Bague avec intaille** » Gallo Romain, glyptique

Découverte dans la citadelle haute de Verdun, sur le site de l'ancienne abbaye Saint Vanne, près d'un sarcophage.

Source : Musée de la Princerie – Verdun - France

LES INTAILLES

La Gaule préromaine n'utilisait pas les pierres comme sceaux, ni même comme décoration. C'est grâce aux Romains puis aux marchands Italiens qu'apparurent les bijoux ornés d'intailles.



« **Époque Romaine** » (Ier - IIème siècle après J-C).

Intaille magique gréco Egyptienne en bronze à Patine noire représentant le Dieu Bès Tétraptère debout sur un phylactère sur lequel on lit un texte grec : « dans le champs des étoiles ».

Au revers : légende Grecque

Source : Bibliothèque L'Alcazar – département patrimoine – Marseille – France

La science des intailles est apparue au Proche-Orient, en Mésopotamie avec la fabrication de sceaux cylindres dès le 3^{ème} millénaire avant notre ère.



Voir Image de Gauche, « Sceau Cylindre »

En Calcaire, époque Mésopotamie représentant le Dieu Soleil Shamash

Source : Le Louvre – Paris – France

LES INTAILLES

Les intailles sont retrouvées chez les Égyptiens, principalement sous la forme de scarabées, insecte sacré dont les élytres forment la face extérieure et bombée des pierres, la face plane accueillant des hiéroglyphes ou des représentations de divinités.



Scarabées faire-part en schiste vernissé d'Amenhotep III et Tiyi I
Source Musée du Louvre – Paris – France

LES INTAILLES

b) Les Gemmes utilisées :

Les gemmes utilisées sont des pâtes de verre et principalement des pierres.

Pâte de verre

La pâte de verre est une matière qui comporte des bulles, qui prend à la lumière un aspect cireux, mat, semi transparent, translucide ou ponceux.

Son grain de peau est particulier, évoquant le velours d'une pêche, le satin d'une peau délicate ou la douceur d'une surface cirée...

La lumière offre au regard toute une gamme de jeux optiques grâce aux semi transparences, aux modulations des couleurs et des épaisseurs de la matière, à ses reliefs et aux tailles ou polissage.



Bague en or, l'anneau finement strié.

Art romain, Ier siècle avant J.-C. pour l'intaille. Photo Fraysse & Associé
le chaton serti d'une intaille sur pâte de verre de couleur rouge imitant la cornaline gravée d'un personnage assis sculptant une colonne.

LES INTAILLES

Les Pierres

Concernant les pierres, nous retrouvons :

1. **L'AGATE** Groupe des quartz microcristallins, couleurs variées, rubanées, rayées ou zonées, opaque, dureté 6 ½ / 7



Art Romain IIème siècle (Source <https://www.pinterest.com>)

2. **AGATE RUBANÉE** calcédoine zonée, opaque, dureté 6 ½ / 7



Agate rubanée à trois couches, taillée en cône tronqué et gravée en son sommet d'une intaille. L'intaille est gravée d'une scène rare représentant le déesse Fortuna se tenant debout face à une colonne (Source <https://www.pinterest.com>)

LES INTAILLES

3. **CALCÉDOINE** Quartz microcristallin, silice à structure fibreuse ou cryptocristalline, translucide à opaque, couleur variant du gris au brun, du gris au bleu, dureté 6 ½ à 7



Intaille romaine en calcédoine bleutée : déesse Panthée
(Source <https://www.pinterest.com>)

4. **AMÉTHYSTE** Quartz de couleur violet, vitreux, transparent à opaque, dureté 6 à 7



Bague en or pur (24K), en forme de jonc romain à fond ouvert et chaton ovale serti d'une intaille en améthyste claire, magnifiquement gravée d'une scène représentant la déesse Victoire, ailée, tenant dans la main droite une lance. À ses pieds, des trophées militaires gisent : un casque avec masque et un bouclier en forme de visage. Très beau sujet dans une matière rare et précieuse (I/IIème siècle après J.C).

(source <http://www.alaintruong.com>)

LES INTAILLES

5. **CORNALINE** Calcédoine de couleur orange, quartz microcristallin, le plus souvent orangée avec diverses nuances, translucide, dureté 6 ½ / 7



Bague romaine en or et intaille sur cornaline.
Olympe, II^{ème} siècle. (Source <http://www.artfinding.com/127/Fabian-de-MONTJOYE>)

6. **CRISTAL DE ROCHE** Quartz Hyalin, bien cristallisé, pierre transparente avec des inclusions de rutile, de goethite, d'or, de tourmaline, dureté 7



Cristal de roche gravé, monture en or émaillé.
Rome, attribué à GIOVANNI BERNARDI DE CASTELBOLOGNESE, v. 1530-1535.
(Source <https://www.pinterest.com>)

LES INTAILLES

7. **GRENAT** Famille des silicates de différentes couleurs, rouge, orange, jaune, vert, transparent à translucide dureté de 6 ½ à 7 ½



Rare bague d'époque hellénistique en or.

L'anneau est formé d'une bande d'or dont les tranches sont soulignées d'un fil torsadé.

Le chaton ovale, à fond clos, encadré d'un fil torsadé, est serti d'une intaille en grenat pyrope de très belle couleur, taillé en cabochon et gravé d'une figure d'Apollon tenant sa lyre.

La gravure est de très bonne qualité, profonde et montre un beau modelé. Le style de la gravure, le choix de la matière et le modèle de la bague sont typiquement hellénistiques.

Art romain, méditerranée orientale, Ier siècle avant J.C.

Source <http://www.fabiandemontjoye.com>

LES INTAILLES

8. **JASPE** Quartz microcristallin, une grande variété de couleurs.
Le plus souvent le jaspe est zébré ou tacheté. Couleurs vives, rouge, noir, jaune, vert tacheté de rouge, opaque, dureté 6 ½ à 7



Intaille Antique en Jaspe rouge

(Source <http://www.aixenprovence.fr/Collection-de-parures>)

9. **LAPIS LAZULI** Silicate d'aluminium et de sodium, de couleur bleu indigo, ponctué par des impuretés de pyrite dorées, opaque, dureté 5 à 6,



Bague en or fin sertie d'une intaille en lapis-lazuli gravée d'une Niké.
Art romain d'Orient pour l'intaille. Photo Fraysse & Associés

LES INTAILLES

10. **NICCOLO** Appartient au groupe des onyx, est formé de 2 (ou plus) de couches, l'une claire, l'autre foncée. La couche claire est utilisée en surface, le graveur y découpe la figure qui apparaît sur le fond sombre, opaque, dureté 6 ½ / 7



Intaille en niccolo : Commode à cheval.

La monture se cabre au dessus d'une panthère que l'empereur s'apprête à frapper de son javelot. Une émission monétaire de l'année 182 représente le même type. L'Histoire d'Auguste rapporte que l'empereur Commode était descendu 735 fois dans l'arène pour combattre des animaux sauvages.

Source <http://medaillesetantiques.bnf.fr>

11. **ONYX** Calcédoine de couleur noire, opaque, dureté 6 ½ à 7



Une intaille en onyx gravée d'une tête de Minerve IIème siècle
Photo Fraysse & Associés

LES INTAILLES

12. **PLASMA** Calcédoine de couleur verte, plus ou moins opaque, plus ou moins foncée, dureté 6 ½ à 7



Intaille Plasma de l'époque romaine

Source <https://www.pinterest.com>

13. **PRASE** Quartz vert, très proche du plasma, mais plus transparent, dureté 7



Intaille romaine en Prase,

(Source <https://www.pinterest.com>)

LES INTAILLES

14. **SARDONYX** Calcédoine zonée, pierre possédant une raie de sardoine ou plus de 2 raies superposées, Opaque, dureté 6 ½ / 7



Épingle en cravate, Sardonyx à 3 couches, époque Romaine,
Lieu de découverte Syrie
Source <http://medaillesetantiques.bnf.fr>

c) La technique actuelle de la glyptique

L'outil essentiel du graveur est un petit tour muni d'un axe horizontal, auquel plusieurs instruments interchangeables peuvent être adaptés : disques, sphères, cônes, aiguilles, rangés à portée de main sur une étagère. Un moteur électrique imprime à ce tour 3000 à 5000 tours/minute. Le graveur guide à la main la pierre devant l'axe rigide, ce qui exige une extrême précision et une grande connaissance des pierres.

Les pointes rotatives sont constamment enduites de poudre de diamant et d'huile, ce qui les refroidit et leur confère une surface abrasive, car en cours de gravure, les petits éclats de diamant s'incrusteront dans le fer des outils, en raison de la moindre dureté du métal.

Le polissage s'effectue au moyen de matériaux mous – bois ou cuir – utilisés avec de l'eau et des pâtes à polir spéciales. Ce travail permet d'effacer en même temps les marques faites par la pointe métallique durant l'esquisse préparatoire.

Des axes flexibles ont été récemment inventés ; mais ils sont employés de préférence pour des sculptures de plus grandes dimensions, trop lourdes pour être guidées à la main.

LES INTAILLES

La technique sur pierre



Romain - Intaille en pierre - IIIème-IVème siècle ap. J.-C (<http://www.monnaiesdantan.com>)

Le graveur travaille sur un produit demi-fini : pastille de cornaline, cabochon d'agate....

Son outillage est limité : selon les époques, l'archet ou la drille sont utilisés.

On utilise des broches que l'on rend plus abrasives en les enrobant de poudre de diamant ou de pierre de Naxos (un Grès). Les broches sont des tiges de métal de différentes grosseurs, aux extrémités de forme variable, préparées par l'artisan lui-même selon le travail à effectuer : les plus courantes sont la bouterolle qui donne des formes rondes et demi-rondes, créant des masses aux formes arrondies. La scie qui dégage des sillons aux bouts ronds.

Sur certaines pierres, on peut en reconnaître les traces.



Drille de Bijoutier

LES INTAILLES



Bouterolles

Sur quelques intailles, on peut voir le résultat de la Bouterolle, ce dernier outil est peu utilisé sur les œuvres trouvées en Gaule. Il sert parfois aux graveurs à l'époque Romaine et principalement après la révolution.

Quelques intailles nous apprennent aussi les difficultés rencontrées par les artisans, le travail n'est pas toujours réussi comme le montre cet exemple où la lance se distingue mal.



Source « Intailles et camées de l'époque Romaine en Gaule » Hélène Guiraud

Parfois la pierre se brise lors du travail. On ne peut guère tirer des conclusions de l'étude exclusive de la technique. Cependant, la façon dont sont utilisés les outils et l'emploi de la bouterolle en particulier, indiquent dans quel groupe stylistique on peut ranger l'intaille.

LES INTAILLES

La technique sur pâte de verre

Elles sont fabriquées à partir de verre pilé auquel on ajoute un fondant, soude et des oxydes métalliques pour colorer.

L'artisan dispose de moules, plaque de terre cuite, sur lesquels des motifs ont été imprimés à partir d'une intaille de pierre, d'une monnaie ou d'une matrice.

Ce mélange, placé dans le moule est ensuite chauffé, les grains de verre se soudent sans fusion complète.

Sorties du moule, elles sont découpées selon la taille choisie, les bords égalisés et le cadre raboté. Les meilleures pâtes de verre ont été retouchées avec un burin, pour préciser les détails des figures.

Ces œuvres présentent souvent des défauts ; de nombreuses pièces ont un aspect granuleux, car des bulles d'air se sont formées lors de la fusion.



Bague romaine en or et intaille en pâte de verre

Date de réalisation : III^{ème} siècle

Source <http://www.artfinding.com/127/Fabian-de-MONTJOYE>

Une technique néanmoins originale

Pour en apprécier toutes les subtilités, encore faut-il connaître la technique de la pâte de verre.

LES INTAILLES

1 - La technique actuelle de la fonte à cire perdue

Cette technique s'adapte en principe à tout sujet, à toute forme et permet des détails. L'artiste réalise son projet en cire de fonderie ou le reproduit par moulage. Il est ensuite placé dans une boîte, dans laquelle on coule du plâtre réfractaire spécial pour constituer le moule. La cire pour la fonte est ensuite préparée pour être coulée dans du Plâtre Spécial Fusion résistant à de hautes températures. Le PSF obtenu est étuvé par vapeur d'eau dans une « décireuse » et la cire recyclée.

2 - Préparation du four et cuisson

Le verrier va choisir quel type de verre il va utiliser, calculer la quantité nécessaire, le nettoyer et le déposer, soit à même le PSF, soit dans un pot percé en terre posé sur le PSF. Ce verre est réduit en poudre, on y adjoint éventuellement des sels de plomb pour obtenir du cristal. Puis le verrier va établir la courbe de cuisson adaptée à sa pièce (exemple 91h) et lancer le four. La conduite du four doit être très précise et la cuisson est effectuée par paliers, cela pour empêcher les accidents de cuisson et les fissures.

Le verre, généralement du cristal, est porté jusqu'à la température de fusion, autour de 1000°, pour agglomérer les grains. Le verre en fusion s'écoule dans le moule et remplace la cire qui a fondu. Le moule est refroidi pendant cinq jours. Après refroidissement on libère la pièce du moule. Le moule est détruit par un moyen chimique ou mécanique.

3 - Parachèvement ou finition

Après que la pièce soit dégagée du PSF, elle est nettoyée à l'eau.

Son système d'alimentation et les imperfections doivent être ôtées.

Un travail de taille, de perçage, de « meulissage », de polissage, interviendra alors pour retrouver en partie la transparence du cristal ou du verre.

Toute intervention sur la peau de surface entraîne automatiquement une réparation avec des machines outils (scie diamantée, platine, tourets, machine à bandes...) et abrasifs.

C'est au parachèvement que le verrier donne à sa pièce l'aspect désiré au départ. Le travail se fait toujours sous eau pour éviter un choc thermique.

LES INTAILLES

La pâte de verre se prête au moulage et à la sculpture, d'où l'importance du travail de finition.

Il est important de savoir différencier la pâte de verre et verres opaques.

Un usage impropre du terme pâte de verre s'est développé en raison de l'aspect parfois proche de ces deux types de verre.

Les verres opaques sont composés de plusieurs couches, dans lesquelles des poudres d'émaux colorés sont incorporés au cours de la cuisson.

Or, il existe une grande différence entre les procédés de fabrication de ces verres soufflés et la véritable pâte de verre (cf. procédé présenté ci-dessus).

Sources :

Histoire de l'Art chez les Anciens, par J. Winkelmann, 18ème siècle
L'Art du Verre en France, 1860-1914, par Janine Bloch Dermant, édition Denoël, 1974

Catalogues des expositions Daum au Musée des Beaux-Arts de Nancy entre 1977 et 1981

Propos recueillis par Francine Cuël auprès de spécialistes

LES FORMES

La majeure partie des pierres ou des pâte de verre possède des dimensions moyennes de 1 à 2,5cm.

Certaines montures, du début de l'empire surtout, nécessitent des ornements plus petits.

À l'opposé, des bagues du IIIème siècle se parent parfois de gemmes plus grandes.

On trouve aussi des pièces plus importantes ornant des colliers, des pendentifs.

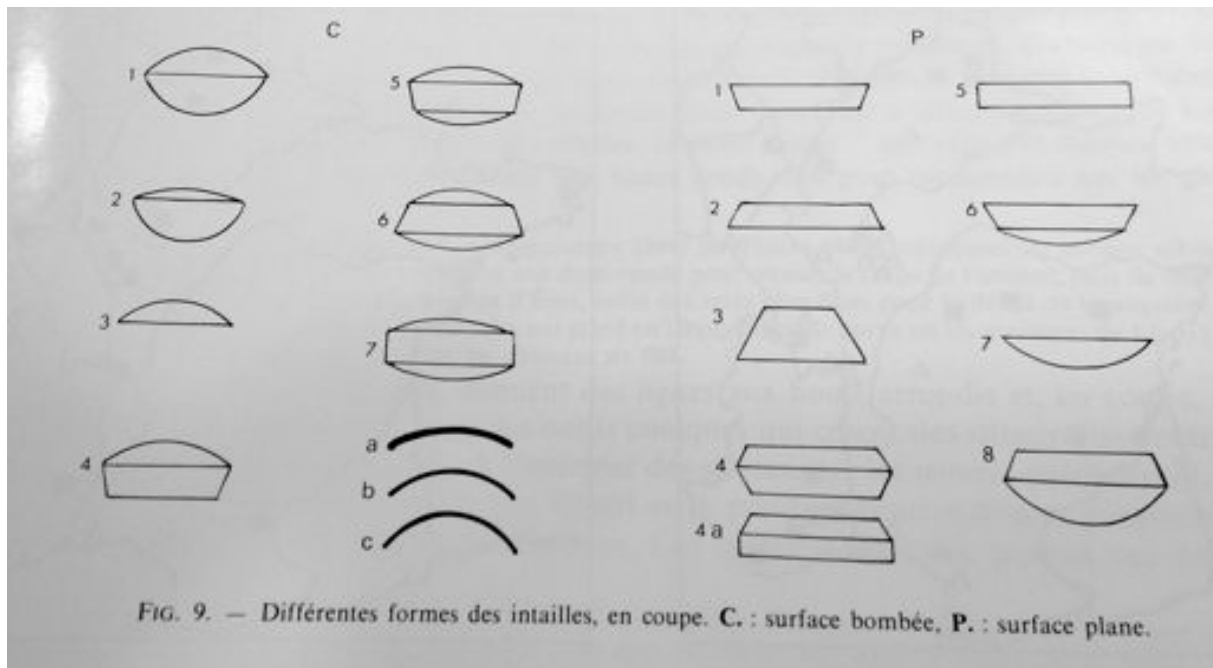
La forme ovale est la plus répandue, elle correspond bien au forme des bagues.

Rares sont les formes rectangulaires, ovales, très allongées ou rondes héritées de la tradition italique

LES INTAILLES

En coupe, 2 types d'Intailles sont possibles :

1. Surface plane, type P (voir schéma)
2. Surface bombée, type C



Les surfaces planes sont les plus nombreuses. La pierre à couleur unique comme la Cornaline et le jaspé peuvent être présentés à la surface de la bague.

Pour les niccolos, les onyx, les pierres polychromes à strates superposées, la meilleure façon de mettre en valeur la richesse chromatique est la forme P2.

Et si l'épaisseur est suffisante la forme P3.

Les formes bombées sont les plus rares : la lecture du sujet y est médiocre, même si la convexité accentue le chatoyement de la pierre.

Les types fortement bombés Cc expriment l'influence de l'art hellénistique.

Les types Cb et Cc concernent soit des pierres ou de la pâte de verre de la Narbonnaise, soit des pierres d'autres régions comme l'améthyste, le grenat où la translucidité et les jeux de couleurs sont mis en valeur.

Le type Ca faiblement marqué, est utilisé à toutes les époques surtout dans le cas de la cornaline et du plasma.

LES INTAILLES

d) Histoire

Interview David de Sousa, directeur du musée Alfred-Danicourt, France

« Depuis leur invention, les camées et les intailles appartiennent à l'univers du luxe. Tour à tour bijoux, objets magiques, politiques, astrologiques ou médicaux, ils sont avant tout des supports d'information.

Ces petits trésors véhiculent à travers leur iconographie un précieux héritage des civilisations de l'Antiquité..... »

« La science des intailles est communément désignée sous le terme de GLYPTIQUE (du grec "gluphein" signifiant "graver"). La glyptique est apparue au Proche-Orient, en particulier en Mésopotamie avec la fabrication de sceaux cylindres dès le troisième millénaire avant notre ère. Elle se développe chez les **Egyptiens** principalement sous la forme scaraboïde, insecte sacré dont les élytres forment la face extérieure et bombée des pierres, la face plane accueillant des hiéroglyphes ou des représentations de divinités.

Les Grecs connaissent aussi l'intaille et il faut attendre la période romaine pour voir apparaître le camée. »

LES INTAILLES



Intaille en jaspe avec un aigle éviscérant un lièvre, Péronne, musée Alfred-Danicourt, © David de Sousa, Péronne, musée Alfred-Danicourt - France

Bibliographie

GUIRAUD Hélène, *Intailles et camées de l'époque romaine en Gaule*, tomes 1 et 2, Supplément à Gallia, Editions du CNRS, 1988-2008.

GUIRAUD Hélène, *Intailles de la Comédie à Lons-le-Saunier (Jura)* , Gallia 52, Editions du CNRS, 1995.

BOARDMAN John, *The Danicourt gems in Peronne*, Revue Archéologique, 1970-1971.

LES INTAILLES

e) Exemples d'identification historique



Cette intaille est dans une agate rouge. Contrairement aux intailles habituelles, elle est d'une dimension peu fréquente et montre une très grande qualité de gravure.

Elle représente l'empereur Commode (fin du II^{ème} après Jésus Christ) monté sur un cheval cabré. A ses pieds, se trouve une femme agenouillée en position suppliante, dont la coiffure suggère une origine proche orientale.

Il s'agit probablement de la représentation figurée d'une province vaincue, implorant la clémence de l'empereur.

Elle est montée sur une plaque en épaisse tôle d'or décorée de cabochons en pâte de verre de couleur verte. Cette plaque est d'un style plus tardif que l'intaille. Elle aurait été rajoutée vers le IV ou V siècle après Jésus-Christ.

Cette intaille est visible au Musée Gallo-Romain de la ville de Biesheim France

LES CAMÉES

a) Définition des Camées

Pierre fine ciselée de façon à former une figure en relief (par opposition à l'intaille) et comportant ou non des couches superposées de couleurs différentes.

(Les Romains, notamment, ont produit de remarquables camées en tirant parti des superpositions de tons de l'agate, de l'onyx, de la sardoine, etc.)

Les camées véritables gravés à la main peuvent être en nacre ou à partir d'une pierre naturelle, par exemple la cornaline, sardonyx...mais aussi des gemmes organiques comme l'ivoire, l'ambre, le corail.

Mais nous pouvons aussi en trouver en jais ou en os.



Sardonyx à deux couches

« Prince trônant, couronnée par deux victoires » vers 1416

Provenant du trésor de Bourges , Le Louvre, France

LES CAMÉES

b) Les différentes étapes de l'élaboration

Un camée coquillage est façonné à partir de l'extérieur de la coquille.
Le camée sculpté dans un coquillage qui est généralement choisi parmi les "Cassis Rufa" à base de rouge aux couches roses ou "Cassis de Madagascar à base marron brun aux couches blanches".



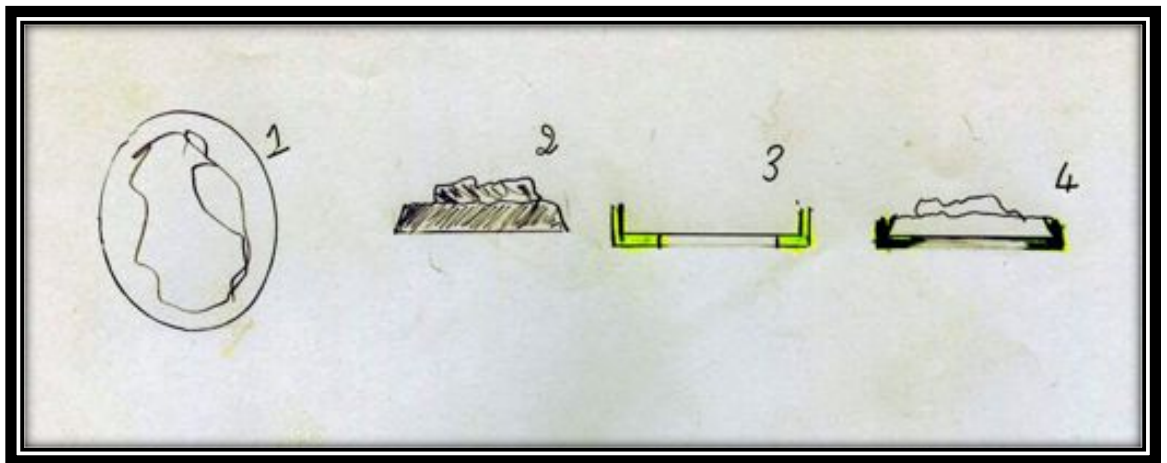
On peut voir distinctement sur cette photo la couche brune interne du coquillage.



LES CAMÉES

Le graveur va donc attaquer d'abord la couche claire du coquillage, pour arriver jusqu'à la couche brune, créant ainsi avec quelques millimètres de profondeur un décor. S'il est vrai qu'on utilise le même outillage, une pointe sèche et un burin ou une échoppe, on va beaucoup plus vite pour exécuter le travail que pour un camée pierre dure.

En bijouterie, il existe des différences dans le serti pour enchâsser le Camée pierre dure ou le camée coquillage.



Dans le Dessin N°2 observez l'angle à 75° des bords du camée, cet angle permet de sertir le camée.



Sur cette photo (aimablement fournie par Fabian de Montjoye 177 rue Saint Honoré Paris), on peut voir cet angle.

Dessin N°3 le bijoutier va fabriquer une boîte pour permettre le serti du camée pierre dure.

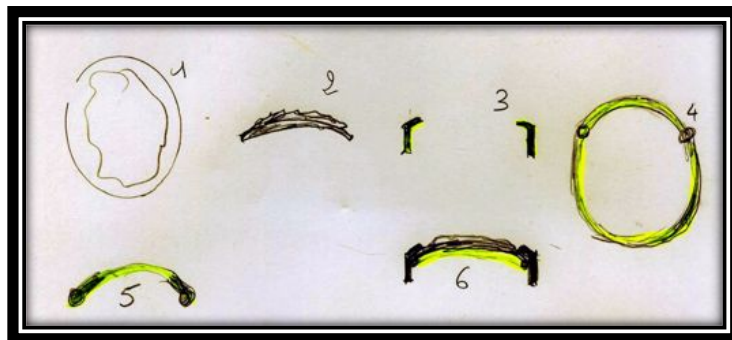
Dessin N°4 a gauche on voit le bord avant le serti, puis a droite, le métal a été rabattu sur le coté du camée et c'est cette pente a 75 ou 80° qui va lui permettre de tenir.

LES CAMÉES



<http://www.fabiandemontjoye.com/>

Sur cette photographie d'un camée en Jaspe du XVIII^e on peut voir le serti rabattu sur le coté.



Dessin N°2 A la différence du camée pierre dure, le coquillage n'est jamais plat, la monture sera différente,

Dessin N°3 le bijoutier va faire une boîte inverse des camées pierres,

Dessin N°4 ensuite il fera avec un fil de section ronde un tour ajusté à l'intérieur de l'entourage, et N°5 il le courbera à l'empreinte du dessous du camée.

LES CAMÉES



Enfin en N°6, le bijoutier va rentrer le camée coquillage à l'intérieur de cette boîte, le remonter vers le haut et le caler en dessous avec le fil rond façonné, puis comme le relief est loin d'être "plan", le plus souvent, il faudra rabattre le serti supérieur à la forme du camée coquillage, ce qui n'est pas toujours facile.



En effet, le bord n'est pas de même largeur partout et quelques fois comme celui de gauche il y a des cassures, en revanche celui de droite a un bord régulier sur tout le tour.

Evidemment, il existe toutes sortes de mise en valeur pour essayer de faire ressembler les camées coquillages à ceux qui sont en pierres dures.

Les glypticiens ont utilisé des Nautilus, des Venus, des conidae, des nacres, des chames, des porcelaines, mais aussi des huîtres.

Les camées-coquilles n'ont pas autant de valeur que les véritables camées sur pierre dure.

LES CAMÉES

Les Anciens ne paraissent pas avoir gravé ni sculpté sur coquilles.

Les premiers camées coquilles datent de la Renaissance, et c'est à Matteo del Nassaro qu'on doit les plus beaux de cette époque, orfèvre, joaillier, graveur de monnaies, médailles, pierres dures et estampes – originaire de Vérone, Matteo dal Nassaro fut le fils de Jacopo dal Nassaro et l'élève de Galeazzo Mondella et de Niccolò Avanzi. Il travailla d'abord pour Isabelle d'Este, avant d'entrer, en 1515, au service du roi de France qui lui accorda une pension annuelle. Il œuvrait également pour les princes de la cour et installa en 1531 sur la Seine un atelier de polissage des pierres dures, le premier de ce genre en France.

Sources <http://richardjeanjacques.blogspot.fr>

c) Les gemmes utilisées

Les pierres recherchées pour fabriquer des camées sont le cristal de roche, améthyste, émeraude, grenat, lapis lazuli, jaspes, agates. Mais aussi les gemmes organiques ivoire, corail, ambre, jais.



Camée d'Auguste, 1^{er} siècle après J-C, Agate, cristal de roche, marbre, or, bronze doré et émail, source : Le Louvre, France

LES CAMÉES



Broche avec camée en améthyste du 19^{ème} siècle

Source <http://www.fabiandemontjoye.com>



Broche ancienne ornée d'un camée en émeraude entouré de diamants, Source <http://www.alaintruong.com>



Ce Camée en Malachite provient de la vente Christie's de la collection d'Yves Saint Laurent qui avait "installé" chez lui un cabinet de curiosité.

LES CAMÉES



Certains attribuent plusieurs camées (dont celui-ci) à la Marquise De Pompadour, protectrice des arts, qui avait installé chez elle Jacques Guay, mais d'autres attribuent la propriété à Mr Guay, lui-même.

Ce camée aurait été créé en 1751 c'est une sardoine et l'entourage est en cuivre, petit camée de 2.8 cm sur 3.6 cm. Minerve, debout, de profil, à droite, casquée et s'appuyant de la main droite sur sa lance, étend son bouclier pour protéger un enfant nouveau-né, couché à ses pieds sur un coussin, et la France personnifiée. Celle-ci, la tête ceinte d'une couronne de laurier, se penche les bras tendus pour accueillir et recevoir l'enfant royal. Derrière elle, son écusson dressé, timbré des fleurs de lys. Il provient bien de la Marquise de Pompadour puis des collections Royales en 1764

LES CAMÉES



Broche avec un camée en pierre de lave (Calcite grise) représentant le Centaure Nessus et Déjanire.

Il appartient au Musée de Rueil Malmaison mais se trouve à Compiègne en France, c'est un médaillon ovale gravé en léger relief. Ce camée est serti dans une monture d'argent à motif de cordage. Dejanire est l'épouse d'Héraclès (Voir Mythologie Grecque).

d) Histoire



La tasse Farnèse , pièce unique, a été réalisée à Alexandrie à la fin du 2ème siècle avant JC, pour la Cour des Ptolémées. Très beau bloc de sardonyx de 20 cm de diamètre sur 8 cm de haut. Sur la face principale, une scène qui symbolise les bienfaits de la crue du Nil.

LES CAMÉES

Très bel exemple de la glytique grecque car la ville a été fondée par les Grecs, et conçue par Ptolémée comme le centre de rayonnement de la culture grecque par excellence.

Au milieu, un homme se tient debout, il est vêtu d'un simple chiton, il tient dans la main droite une anse de charrue et dans la main gauche un sac de semence. Ses cheveux semblent ébouriffés par le vent. C'est Triptolème, le héros grâce à qui l'humanité apprend l'agriculture, et donc la civilisation.

À droite, on observe deux femmes. L'une porte une coupe sans pied et l'autre une corne d'abondance.

En haut, on remarque deux personnages volants conduits par un tissu rempli d'air. Ce sont les vents étésiens personnifiés, vents du nord qui soufflent en Méditerranée chaque année après le lever de la canicule, et qui tempèrent la chaleur de l'été pendant quarante jours environ.

En bas, une femme se tient assise sur un sphinx. Elle tient dans la main droite une gerbe de blé. Elle représente Euthénia, compagne du Nil et personnification de la prospérité. Le Sphinx, quant à lui est le symbole de l'Égypte antique.



Le Dos

LES CAMÉES

Les camées, toujours gravés en relief, sont conçus pour être sertis dans un bijou ou un objet et sont, à l'époque Sassanides* souvent en Onyx, une variété d'Agate à bandes parallèles de couleurs contrastantes, ce qui permet au graveur d'utiliser le jeu de couleur pour faire ressortir l'iconographie. Ce procédé, qui était également très répandu dans le monde romain, a été utilisé pour le Camée de Sabhur Ier.

Ayant une toute autre destination le médaillon central de la coupe de Khosro II n'a pas été exécuté dans un matériau opaque comme l'Onyx, mais en cristal de Roche dont la transparence favorise l'effet de lumière. La technique utilisée est également très différente de la précédente puisque la face du camée est lisse tandis que le motif a été gravé en relief sur le revers.

Source Catalogue des Sceaux, camées et bulles Sassanides, I.Collection Générale, Rika Gyselen, Bibliothèque Nationale de France

* Époque Sassanides: Dynastie Perse qui régna en Iran de 224 à 651 après les Parthes Arsacides et avant L'invasion arabe.

À partir de la Renaissance, les portraits en miniature de grandes figures de la royauté et du monde aristocratique, militaire ou aristocratique, mais aussi de simples particuliers, ont inspiré aux orfèvres et joailliers de précieuses montures. Celles-ci étaient destinées non seulement à magnifier la beauté du portrait, mais aussi à en signifier l'importance, tant pour le donateur que pour le récipiendaire. Les bagues, pendentifs, médaillons, bracelets et divers objets de luxe parvenus jusqu'à nous et présentant des camées, des intailles, des médaillons ou des miniatures montrent à quel point l'engouement pour les bijoux à portrait fut véritablement international, de Londres à Moscou, de Stockholm à Naples, de Paris à New York en passant par Lisbonne. Or si les camées, les portraits en Intailles ont fait l'objet de nombreuses études, très peu d'écrits existent concernant les bijoux à Portraits dans leur globalité.

LES CAMÉES

Des Médicis aux Romanov

L'Europe de la Renaissance (1500-1625)

Au cours de la Renaissance, le regain d'intérêt pour l'individualité et le caractère humain, qui trouva sa plus belle expression dans les portraits de Raphaël, d'Antonello de Messine et de Titien, est aussi perceptible dans des œuvres de plus petite taille. Les portraits en pierres dures, en camée ou intaille, ainsi que ceux en médaille, pouvaient remplir plusieurs fonctions : servir à glorifier un souverain mais aussi tenir lieu de cadeaux diplomatiques ou encore de gages d'amour ou d'amitié. La plupart étaient portés, ostensiblement ou non, en bijoux et avaient donc des montures en or émaillé rehaussées de gemmes, montrant l'importance sur la personne représentée.



Pendentif composé d'un camée en Onyx représentant en buste le Roi d'Espagne Philippe II (1527-1598) s'accompagnant de la description suivante : Philippus Rex.

LES CAMÉES



Pendentif composé d'un Camée en Sardonyx représentant Philippe II en buste et en armure.



Bijou destiné à être porté sur un vêtement ou un chapeau, il se compose d'un camée en Onyx représentant en buste le Grand Duc de Toscane Cosme Ier (1519-1574), celui-ci porte une armure et l'insigne de l'ordre de la Toison d'or.



Pendentif composé d'un camée octogonal en Opale représentant le futur roi de France Louis XIII (1601-1643), portant le ruban de l'ordre du Saint Esprit.

LES CAMÉES

L'Interprétation Baroque (1625-1715)

Les portraits montés en bijoux datant de l'époque baroque sont encore plus rares que ceux de la Renaissance. À cette époque, la création des montures, jusqu'alors assurée par les orfèvres, fut confiée à des orfèvres joailliers, qui les enrichirent d'un nombre bien plus grand de perles et de pierres. Ces gemmes étaient vouées, en raison de leur valeur intrinsèque, à être récupérées, retaillées et remployées par les générations suivantes dans de nouveaux décors plus au goût du jour.

C'est pourquoi les montures du XVIIe siècle rehaussées de gemmes ont disparu. À l'époque baroque, on continua cependant aussi à créer des décors émaillés en utilisant toutefois une nouvelle technique. Celle-ci fut employée pour la première fois vers 1625-1630 par Jean Toutin à Châteaudun et par Isaac Gribelin et Christophe Morlière à Blois. Elle consistait à couvrir une surface en or d'une couche opaque d'émail blanc, noir ou bleu clair, puis à appliquer sur celle-ci, tel un peintre, un vaste éventail de couleurs. Les montures des portraits étaient essentiellement ornées de motifs de fleurs de rubans, souvent associés à des rinceaux d'acanthé.



Médaille en or dont le camée en grenat, exécuté selon la technique du commesso, représente le roi de France Louis XIII (1601-1643).

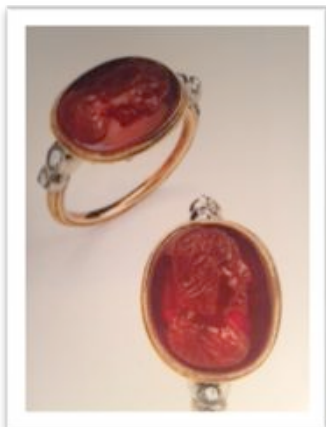
LES CAMÉES



Médailon en or dont le camée en sardonyx représente le jeune roi de France Louis XIV (1638-1715).



Pendentif en argent doré serti d'un camée en émeraude représentant en buste l'empereur Léopold Ier (1640-1705). Le camée est encadré de rinceaux d'acanthé noir et blanc alternant avec des diamants, taille rose. Camée signé Daniel Vogt (1674), monture de même époque.



Deux vues d'une bague en or dont le camée en cornaline représentant Charles Ier (1600-1649), roi de Grande-Bretagne et d'Irlande, vêtu d'une armure à l'antique et coiffé d'une couronne de Laurier.

LES CAMÉES

L'absolutisme, l'élégance et le sentimentalisme du XVIIIème siècle (1715-1800)

« Dans votre pays, Monsieur, on sera content de connaître le visage d'un des hommes actuellement les plus célèbres, du meilleur cavalier, du meilleur ministre ayant gouverné cette monarchie depuis cinquante ans, d'un homme qui sait tout, qui comprend tout. » Cette phrase, prononcée par le prince de Kaunitz, chancelier de l'empire austro-hongrois, alors qu'il remettait son portrait à un visiteur russe, illustre parfaitement l'importance politique que revêtait, en ces temps d'absolutisme, la diffusion d'un portrait. Les portraits tant officiels que privés étaient désormais surtout peints en miniature. De l'esthétique rocaille au développement des courants néoclassiques des années 1770, les recueils de modèles publiés illustrent l'évolution stylistique du décor des montures.



Bague sertie d'un camée en Agate entourée de diamants et représentant Catherine II de Russie. Camée et monture Saint-Pétersbourg, vers 1782-1790.

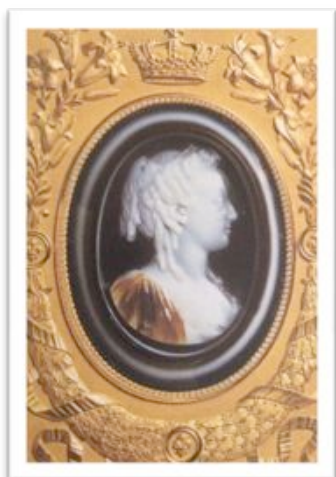


Camée en Agate monté en pendentif représentant Catherine II de Russie, le portrait est entouré de brillants, eux-mêmes entourés de diamants plus petits, et est sommé d'une couronne impériale suspendue à une chaîne en diamants

LES CAMÉES



Bague en or dont le camée en sardonyx, entouré de diamants et sommé d'une couronne, représente le roi de France Louis XVI (1754-1793) et la reine Marie-Antoinette (1753-1793).



Tabatière en or avec, sur le couvercle, un camée représentant la Reine Marie-Antoinette. Ce camé est sommé d'une couronne et entouré de feuilles de laurier et de fleurs de lis. Camée de Jacques Guay : boîte d'Adrien-Jean-Maximilien Vachette (1753-1839).



Broche en or dont le camée en biscuit de porcelaine représente en buste la reine du Portugal Marie Ière (1734-1816).

LES CAMÉES

Fierté dynastique et liens d'affection de Napoléon à la première Guerre Mondiale (1800-1916)

Les mémoires et autres œuvres littéraires de cette époque montrent que le petit portrait agrémenté de pierreries conserva une place importante, tant dans la sphère publique que dans la sphère privée, au cours de la première moitié du XIX^{ème} siècle. À partir de 1900 cependant, malgré l'enthousiasme soulevé par la photographie (qui n'allait pas tarder à éclipser l'art de la miniature), il y eut moins de portraits de monarques en circulation, et, en cette époque plus prosaïque, les bijoux à caractère sentimental furent moins demandés.

Les portraits situés sur les montres, qui nous sont parvenus de cette époque reflètent, comme celles des périodes antérieures, l'évolution des modes dans l'art de la joaillerie.



Portrait de la première épouse de l'empereur Napoléon, l'impératrice Joséphine, peint par Andréa Appiani, l'impératrice arbore au centre de la ceinture de sa robe, un camée, puis un second situé au centre de son diadème.



Pendentif composé d'un camée en Onyx représentant l'Impératrice Joséphine, celle-ci portant un diadème bordé de perles, le camée est entouré de feuilles de Laurier.

LES CAMÉES



Pendentif en or serti d'un Camée en onyx représentant l'empereur Napoléon, il est agrémenté de diamants qui forment la couronne de laurier et le haut du manteau mais aussi d'abeilles symboliques et du chiffre N en or.



Médaille en or couvercle serti d'un camée octogonal en saphir représentant la Reine Hortense de Hollande en train de jouer de la lyre. Le camée, encadré de diamants est entouré d'une couronne de laurier constituée de diamants et de perles. Le médaillon fut créé pour l'Impératrice Eugénie. Camée Italien, monture Française.

Source : Bijoux à Portraits (camées, médailles et miniatures des Medicis aux Romanov) de Diana Scarisbrick, éditions Thames & Hudson.

LES CAMÉES ET LES INTAILLES

AUJOURD'HUI, LES ARTISANS ET LES CRÉATEURS

a) Glypticien, Claude Delhief

Claude Delhief est un glypticien (art de graver les pierres) de prestige : Maître d'Art depuis 1998, Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres et Meilleur ouvrier de France honoris causa. Il crée dans son atelier parisien de nombreuses pièces uniques pour ses clients particuliers : médailles, chevalières, portraits portés en broche ou en pendentifs...

Le métier de glypticien est classé rare avec seulement une dizaine de glypticiens présents en France ; c'est pourquoi les pouvoirs publics ont chargé Claude Delhief de la préparation du dossier pour que la glyptique soit classée au patrimoine immatériel de l'Unesco.

Quel aspect de votre Art vous plaît le plus ?

Je préfère le travail sur pierres fines au travail sur pierres précieuses car le travail sur pierres précieuses est un travail de sculpture pur alors que celui sur pierres fines permet de jouer sur la couleur et la lumière tel un peintre. Les gemmes translucides sont particulièrement intéressantes. Ma pierre fine de prédilection est l'amétrine (mélange de cyprine et d'améthyste) car son double coloris (jaune/violet) rend l'étape de « mise en couleur » passionnante. Le travail de glyptique sur pierres précieuses est assez rare, le travail sur pierres fines représente de 80 à 90% des demandes.



LES CAMÉES ET LES INTAILLES

Que pensez-vous de la transmission du savoir des métiers rares actuelle ?

Elle est absolument indispensable pour ne pas risquer que l'Art de la glyptique disparaisse en France et soit délocalisé à l'étranger. Il y a une dizaine de glypticiens en France actuellement, chacun ayant sa spécialité sauf un élève que j'ai formé qui est polyvalent dans tous les domaines de la glyptique. Il faut au moins 10 ans pour qu'un glypticien soit « complet » car c'est un art décoratif et traditionnel à la fois.

J'ai de 2 à 5 élèves par semaine dans mon atelier mais c'est encore trop peu pour ouvrir une classe spéciale. Je regrette que mon métier ne soit pas plus valorisé pour être enseigné dans les écoles d'Art. Je voudrais que le travail traditionnel dans la bijouterie se répande plus et que la bijouterie française sous-traite moins à l'étranger. Mais mon métier n'est pas le seul en danger dans la bijouterie, les émailleurs sur métaux précieux par exemple le sont aussi.

Qu'est-ce qui motive votre participation aux Journées européennes des métiers d'art ?

Avant tout informer le public sur mon métier mais aussi leur faire prendre conscience que l'art de la glyptique est en danger en France. C'est pourquoi je donne des fiches explicatives et présente des vidéos lors de cette journée. L'édition de l'année dernière a été un véritable succès avec une quarantaine de personnes le 1er jour, 150 le 2ème puis 250 le dernier ! J'ai été très agréablement surpris et espère le même succès pour l'édition 2012.

Atelier Delhief 8, rue Ridder 75014 Paris

Source : <https://journeeseuropennesdesmetiersdart.wordpress.com>

LES CAMÉES ET LA CRÉATION

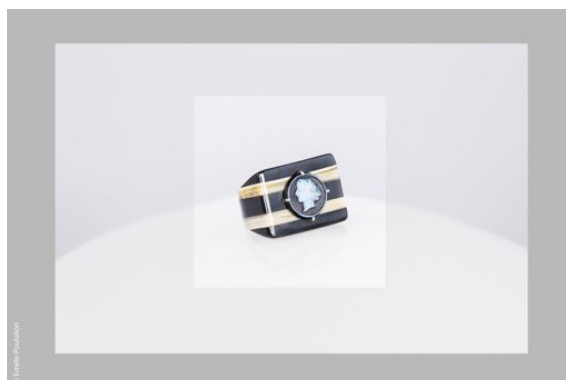
b) Delphine Carincotte, création bijoux et gemmologue



Manchette Cuir, Camée XXème Serti Argent, Pièce Unique
Créateur Delphine Carincotte
Copyright Photographe Estelle Poulalion

"Galeriste, conférencière et passionnée d'art, Delphine Carincotte a toujours créé. Elle peint, dessine et pose sur papier ses émotions et ses souvenirs. Féminine et sensible, elle se met à travailler les bijoux et les pierres. Perfectionniste, elle renforce ses connaissances avec le diplôme de gemmologie reconnu à l'international le GEM-A. Elle voyage à la recherche de futurs bijoux et est intraitable sur la qualité, l'origine et le naturel de chaque pierre. Ses créations sont un hymne à la féminité, et un savant mélange entre modernité et authenticité. Les créations de bijoux Delphine Carincotte révèlent un grain de peau, mettent en valeur une nuque, habillent un décolleté avec délicatesse et volupté. Ce sont des pièces uniques chinées dans le monde entier..."

Julie Cabassu, Journaliste.



Bague Corne et Camée, Pièce Unique
<http://collectiondelphinecarincotte.tumblr.com/>

LES CAMÉES

c) Lydia Courteille, gemmologue et création bijoux



Boucle d'oreilles en camées Coquillage
Création Lydia Courteille

Rue Saint Honoré, à deux pas de la place Vendôme à Paris se trouve le repaire de Lydia Courteille, cabinet de curiosité où l'on croise des collectionneurs venus du monde entier, connaisseurs et autres amateurs de bijoux - pièces uniques modernes et anciennes. La création flamboyante y côtoie la rareté des gemmes. Scientifique, collectionneuse, gemmologue, voyageuse, mais surtout antiquaire en bijoux dans l'âme, Lydia Courteille s'est tournée vers la création depuis une dizaine d'années imaginant une trentaine de collections afin de faire partager à clients, sa culture, ses émotions, ses créations. En électron libre, son humour et son audace ne connaissent pas de limite. Sa création lie toujours une imagination débordante à une pointe de provocation ; explorant tout autant les symboles mystérieux que l'archéologie, la faune ou la flore. Entrer chez Lydia Courteille, c'est faire un voyage initiatique dans le monde du bijou de « Conversation »...« *Je fais des bijoux comme d'autres écrivent des poèmes* »

(d'après Madeleine Castaing).

Source <http://www.lydiacourteille.com/fr/univers>

LES CAMÉES

d) Cathy Waterman, création bijoux



Collier Camée Coquillage et Diamants
Création Cathy Waterman

« Cathy Waterman a déjà eu plusieurs vies, ça m'est apparu comme une évidence. Rencontrer cette créatrice de bijoux mythique aux États-Unis, c'était pour moi une chance incroyable, évidemment j'étais impressionnée par le personnage, et comme souvent dans ce cas, j'ai potassé à fond sa bio, pour savoir qui j'allais rencontrer. J'ai eu l'impression que cette femme était multiple, comme si elle avait puisé plusieurs traits de sa personnalité dans ses icônes favorites : le charisme d'une Cléopâtre, la noblesse d'une Marie Stuart, la féminité d'une Joséphine, et le magnétisme de Catherine Earnshaw, l'héroïne d'un de ses livres préférés, Wuthering Heights, immense et unique roman d'Emily Brontë. Pour avoir tout lu sur elle, je savais que Cathy Waterman avait la trempe de ces femmes américaines exceptionnelles, tant elles semblent réussir tout ce qu'elles touchent, une sorte de fée moderne qui a su inventer un système rare de réussite professionnelle et d'équilibre personnel. Incroyablement douée, elle a créé depuis plus de 20 ans sa marque de joaillerie qui chavire les plus grandes stars d'Hollywood, de Julia Roberts à Angéline Jolie en passant par Charlize Theron, dont elle a fait tous les bijoux pour son rôle de méchante reine dans le récent film « Blanche Neige et le chasseur ». Comble de la reconnaissance, elle a été invitée le mois dernier à la Maison-Blanche par Michelle Obama, dans le cadre de la journée que la First Lady dédie à ses designers préférés, c'est dire la reconnaissance qui l'auréole dans son pays ! »

Source <http://lesprecieuses.fr/temps-cathy-waterman-2218.html>

LES CAMÉES ET LA POÉSIE

e) Poème de Théophile Gautier : Émaux et Camées, L'Art (1852)

Paru dans l'Artiste en 1857, puis ajouté comme une conclusion à la fin d'Émaux et Camées, ce poème exprime l'idéal de l'art pour l'art. Les civilisations passent, et avec elles les croyances, les idées, les sentiments des hommes, mais la beauté plastique est éternelle.

Émaux et Camées (1852)

Oui, l'oeuvre sort plus belle
D'une forme au travail
Rebelle,
Vers, marbre, onyx, émail.

Point de contraintes fausses !
Mais que pour marcher droit
Tu chausses,
Muse, un cothurne étroit.

Fi du rythme commode,
Comme un soulier trop grand,
Du mode
Que tout pied quitte et prend !

Statuaire, repousse
L'argile que pétrit
Le pouce
Quand flotte ailleurs l'esprit :

Lutte avec le carrare,
Avec le paros dur
Et rare,
Gardiens du contour pur ;

Emprunte à Syracuse
Son bronze où fermement
S'accuse
Le trait fier et charmant ;

D'une main délicate
Poursuis dans un filon D'agate
Le profil d'Apollon.

Émaux et Camées (1852)

Peintre, fuis l'aquarelle,
Et fixe la couleur
Trop frêle
Au four de l'émailleur.

Fais les sirènes bleues,
Tordant de cent façons
Leurs queues,
Les monstres des blasons ;

Dans son nimbe trilobe
La Vierge et son Jésus,
Le globe
Avec la croix dessus.

Tout passe. - L'art robuste
Seul a l'éternité.
Le buste
Survit à la cité.

Et la médaille austère
Que trouve un laboureur
Sous terre
Révèle un empereur.

Les dieux eux-mêmes meurent,
Mais les vers souverains
Demeurent
Plus forts que les airains.

Sculpte, lime, cisèle ;
Que ton rêve flottant
Se scelle
Dans le bloc résistant !



Camée coquillage XXème siècle
Collection personnelle Delphine Carincotte

Ce mémoire a été réalisé en 2016 durant ma dernière année en gemmologie

Avec le Laboratoire d'Agata Cristol

Site <http://www.gemlabmarseille.com/>

Merci Agata pour votre dynamisme, votre présence, votre patience et surtout cette envie de transmettre